

Les femmes, armes de guerre

Cette déclaration doit être lue conjointement avec [l'initiative « Red line » : un appel commun pour mettre fin aux violences sexuelles liées aux conflits](#) de la FIGO et la Fondation Mukwege.

La FIGO reconnaît que le viol est une tactique de guerre illégitime et condamnable, et demande qu'il soit considéré comme un crime de guerre à l'échelle mondiale. Depuis des temps immémoriaux, les femmes ont été soumises à diverses formes de violence, utilisées comme armes dans les confrontations et les guerres pour démoraliser et décourager les femmes, les hommes et les communautés.

Les survivantes souffrent de trouble de stress post-traumatique, de maladies infectieuses telles que le VIH, ainsi que de problèmes sociaux et financiers. Les enfants nés de ces incidents souffrent de problèmes de santé, de stress, d'un manque d'attention et d'éducation, de troubles comportementaux et émotionnels et, surtout, d'une stigmatisation qui durera toute leur vie. Dans les situations de conflit, le crime du viol est utilisé comme une arme pour opprimer la population et la terroriser. Des exemples d'utilisation de femmes comme armes de guerre ont été observés en Irak, en Bosnie, au Liberia, au Rwanda, au Soudan et en République démocratique du Congo (RDC).

La situation en RDC est particulièrement alarmante et illustre l'intensité du problème de manière aiguë. Depuis 2015, l'est de la RDC est le siège d'un conflit militaire permanent, les femmes y sont confrontées à une guerre dans la guerre. Selon une estimation, 40 femmes sont violées tous les jours. En RDC vivent 200 000 femmes ayant survécu à un viol.

La position de la FIGO

La **FIGO reconnaît** que le viol des femmes est une arme répandue pour terroriser les communautés, notamment dans les régions déchirées par la guerre et parmi les populations déplacées. Le viol laisse derrière lui des traumatismes psychologiques et physiques, tout en infligeant des coûts socio-économiques aux survivantes et à leurs familles. Il a été utilisé comme une arme non seulement pour humilier les femmes et les familles, pour dominer et détruire des communautés, mais aussi pour exterminer des populations et les chasser de chez elles.

La **FIGO reconnaît** que le viol est une tactique de guerre illégitime et condamnable, ainsi qu'un crime de guerre qui menace la paix et la sécurité internationales.

La **FIGO condamne** les violences sexuelles et les viols de filles et de femmes commis de manière systématique.

La **FIGO envisage** de faire partie de la solution pour les survivantes, en communiquant avec les sociétés nationales et, par leur intermédiaire, avec les professionnels de la santé, afin de faire passer le message.

La **FIGO se joint à l'initiative « Red Line »** pour condamner le viol en temps de guerre et est déterminée à sensibiliser les professionnels de la santé à ce problème important et à faire

entendre sa voix pour que des poursuites pénales soient engagées contre les auteurs de ces actes.

La **FIGO demande** que le viol soit considéré comme un crime de guerre à l'échelle mondiale. La Commission des droits de l'homme des Nations unies a adopté en 1993 une résolution qualifiant le viol de crime de guerre : un acte qui permet de poursuivre les crimes de viol et de violence sexuelle en tant que crimes de guerre et crimes contre l'humanité, et qui permet aux victimes de solliciter des dédommagements.

Les recommandations de la FIGO

La FIGO recommande aux sociétés membres et aux partenaires :

- d'œuvrer en faveur de la reconnaissance universelle du viol en tant que crime de guerre,
- de soutenir l'initiative « Red Line » et toutes les actions visant à protéger les femmes victimes de viols,
- de sensibiliser le public aux effets dévastateurs du viol et des violences sexuelles, qui sont exacerbés dans le contexte des conflits et des déplacements de population,
- de soutenir les gynécologues-obstétriciens pour qu'ils fassent preuve de sensibilité et qu'ils comprennent les besoins des femmes affectées,
- de mettre en place des mesures pour limiter la détresse des survivantes en leur fournissant des traitements médicaux, des soins de santé, un counselling, un soutien psychologique et une mobilisation de la communauté.

Les engagements de la FIGO

La FIGO s'engage à :

- à diffuser les récits des survivantes et à condamner le viol des femmes en tant qu'arme de guerre,
- à soutenir la fourniture de counselling en matière de soins de santé aux survivantes,
- à solliciter le soutien et la coopération des sociétés nationales membres et des partenaires en faveur de la santé et du bien-être des jeunes femmes et des filles,
- à fournir un soutien technique aux sociétés nationales désireuses de réviser leurs politiques et leurs lignes directrices, ainsi que des possibilités de consultation sur les questions émergentes,
- à veiller à ce que les droits, l'éthique médicale, le respect, la confidentialité et l'équité fassent partie de toutes les discussions sur les services destinés à ce groupe vulnérable.

Références et lectures complémentaires

<https://www.figo.org/fr/ressources/declarations-figo/initiative-red-line-fin-violences-sexuelles-conflits>

Mukwege, D., & Nangini, C. (2009). Rape with Extreme Violence: The New Pathology in South Kivu, Democratic Republic of Congo. *PLOS Medicine*, 6(12), 1–4.

<https://doi.org/10.1371/journal.pmed.1000204>

www.mukwegefoundation.org/the-dr-denis-mukwege-foundation-calls-on-all-nations-to-draw-a-red-line-against-sexual-violence-in-conflict

Organisation mondiale de la santé. 2000. Reproductive Health During Conflict and Displacement: a Guide for Programme Managers.

www.infomigrants.net/en/post/18773/un-denounces-use-of-rape-as-weapon-of-war-in-dr-congo

Bastick, M., Grimm, K., & Kunz, R. (2007). Sexual Violence in armed Conflict: Global Overview and Implications for the Security Sector. Centre for the Democratic Control of Armed Forces.

Harvard Humanitarian Initiative et Oxfam International. 2010. Now The World Is Without Me: An Investigation of Sexual Violence In Eastern Democratic Republic of Congo.

À propos de la FIGO

La FIGO est une organisation professionnelle qui regroupe plus de 130 associations de gynécologie-obstétrique du monde entier. La FIGO a pour vision d'offrir aux femmes du monde entier le niveau le plus élevé possible de santé et de bien-être sur le plan physique, psychologique, reproductif et sexuel tout au long de leur vie. Pour mettre en œuvre cette vision, le travail de la FIGO repose sur quatre piliers : l'éducation, l'application de recherches, la sensibilisation et le renforcement des compétences.

La FIGO fait figure de chef de file dans de nombreuses activités de programme mondial et met plus particulièrement l'accent sur l'Afrique subsaharienne et l'Asie du Sud-Est. La FIGO entreprend des actions de plaidoyer d'envergure internationale, notamment en lien avec les objectifs de développement durable (ODD) relatifs à la santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et des adolescents et aux maladies non transmissibles (ODD 3). La FIGO travaille également à améliorer le statut des femmes et à leur permettre de participer activement pour exercer leurs droits sexuels et reproductifs, notamment en luttant contre les mutilations génitales féminines et les violences basées sur le genre (ODD 5).

Enfin, elle fournit des services d'éducation et de formation à ses sociétés membres et renforce les capacités de celles issues de pays à faible niveau de ressources, par le renforcement du leadership et des bonnes pratiques et par la promotion du dialogue sur les politiques.

La FIGO entretient des relations officielles avec l'Organisation mondiale de la santé et opère à titre d'organe consultatif auprès des Nations Unies.

À propos des termes que nous utilisons

Dans nos documents, nous utilisons souvent les termes « femme », « fille » et « femmes et filles ». Nous reconnaissons que toutes les personnes qui ont besoin d'un accès aux services de gynécologie-obstétrique ne s'identifient pas en tant que femme ou fille. Tout individu, quelle que soit son identité de genre, doit bénéficier d'un accès aux services et aux soins appropriés, inclusifs et respectueux.

Nous employons également le terme de « famille ». Le cas échéant, nous faisons référence à un groupe reconnu (qu'il s'agisse de liens du sang, de mariage, de partenariat, de concubinage ou d'adoption), dont les membres sont émotionnellement liés, et qui constitue une unité au sein de la société.

La FIGO admet que certains éléments de langage utilisés ne sont pas inclusifs en tant que tels. La FIGO analyse rigoureusement les mots et les expressions qu'elle emploie pour parler des personnes, de la santé, du bien-être et des droits, afin de démontrer son engagement à développer et à proposer des politiques, des programmes et des services inclusifs.

Pour toute question Équipe responsable de la communication et de l'engagement de la FIGO
communications@figo.org +44 (0) 7383 025 731

Référence de la présente déclaration

Fédération Internationale de Gynécologie et d'Obstétrique. *Déclaration de la FIGO : Les femmes, armes de guerre*. 2023. Disponible sur : www.figo.org/resources/figo-statements/women-as-weapons-of-war